

Qu'est-il arrivé à l'Évangile?

Prendre conscience de la sensibilité vis-à-vis des non-croyants

Par M. Robert Webber

La semaine dernière, une très jolie carte a été livrée par la poste à mon domicile. La carte annonçait l'ouverture d'une nouvelle église dans notre voisinage. Sur la couverture en grosses lettres était proclamé "La foi est un Pèlerinage et non un Voyage de Culpabilité". Un côté de la carte disait : "Religion = Culpabilité. Est-ce votre conception de l'Église? Et bien, ce n'est pas celle de Dieu et ce n'est pas la nôtre non plus... Nous croyons que l'Église doit être un endroit où vous pouvez explorer les questions spirituelles, vivre des expériences significatives de foi et avancer vers une relation personnelle avec Dieu. Pas de jugement, pas de critique... simplement de l'amitié de la part des autres personnes qui suivent leur propre cheminement."

Je suis très intéressé par le phénomène actuel des "Églises qui débutent". J'ai lu à ce propos, mais je n'en ai pas encore fréquenté une à ses débuts. Parce que certains d'entre vous qui lisez cet article êtes impliqués dans une église qui débute, j'aimerais réfléchir sur mon expérience.

Mais, premièrement, laissez-moi vous parler un peu plus sur la description que cette Église a écrite sur elle-même. J'ai beaucoup aimé ce que cette Église a communiqué à son propre sujet dans sa brochure. Elle a une grande mission : "Changer les vies au travers de Jésus-Christ". Elle a également une merveilleuse vision d'elle-même. Elle est, selon la littérature, "une Église moderne du premier siècle". Par moderne, elle veut dire qu'ils "comptent fonctionner en tant qu'église d'une manière qui a un sens pour la culture d'aujourd'hui." Et par l'expression "premier siècle" ils désirent "avoir le même sens de la communauté et de la louange qui étaient démontrés par les chrétiens de l'Église primitive".

En plus de l'adoration du dimanche, elle offre aux groupes d'adultes et d'adolescents "l'occasion de se lier d'amitié avec d'autres" et l'accent est mis sur l'étude biblique et la prière afin que les chrétiens "vivent et grandissent dans un contexte de relations encourageantes avec d'autres chrétiens engagés."

Hourrah! Ce sont de merveilleux buts. Je souhaite que chaque Église ait des buts et des engagements aussi clairs et précis. Cette littérature est chaleureuse, amicale et invitante. Ça vous donne le goût de la visiter et de visiter les gens aussi. Ils reçoivent une note d'approbation "hors du commun" pour leur accueil et pour leur hospitalité. Je n'ai aucun doute que ce soit un merveilleux groupe de personnes et qu'ils grandiront substantiellement. Mais, laissez-moi partager avec vous mon inquiétude et quelques questions.

Mon inquiétude est au sujet du contenu. Je vous l'accorde, je n'y suis allé qu'une fois, alors peut-être que ce que je vais dire sera injuste. Mes commentaires ont également besoin d'être compris dans le contexte de l'adoration biblique. L'adoration biblique est une célébration de la puissante œuvre rédemptrice de Dieu, culminant dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ

qui proclame Son sacrifice pour le péché, Sa victoire sur les puissances du mal, Sa présence dans l'intercession auprès du Père, Son retour pour restaurer la création, enseigne et promulgue cette Bonne Nouvelle et nous laisse savoir que Dieu a fait tout ce qui avait besoin d'être fait pour nous rendre acceptable devant Lui. L'adoration proclame également que Dieu est en contrôle et que finalement, nous pouvons Lui faire confiance pour guider l'histoire vers l'aboutissement qu'Il a en tête.

Mais voici ce que j'ai expérimenté. Au travers de la musique, on m'a dit que je pouvais avoir une relation romantique avec Dieu. J'ai demandé à Dieu de me serrer près de Lui alors que je Le désirais, que je le cherchais et que j'avais faim de Lui. Durant le message, on m'a dit que je devais poursuivre Dieu et faire toutes sortes de choses afin qu'Il m'approuve et qu'Il soit content de moi. Je me dois de prier, de lire ma Bible et de faire des pas vers Dieu qui établiront une relation avec Lui.

Maintenant, voici mes questions. Premièrement, est-ce que la Bonne Nouvelle n'est pas que Dieu initie une relation avec moi? Est-ce que la Bible n'est pas l'histoire du Dieu qui a pour mission de sauver l'homme et le monde en devenant l'un de nous et en faisant pour nous ce que nous ne pouvons faire pour nous-même? Est-ce que le message libérateur de Paul n'est pas que dans la foi exprimée par notre baptême, nous sommes en réalité ensevelis et ressuscités en Christ. Est-ce que le message de la Grâce n'est pas que dans la mort (mourir au péché) et dans la résurrection (ressuscité dans la vie de l'Esprit) se trouve le cœur de la vie chrétienne?

Si cela est vrai, et voici ma deuxième question, pourquoi est-ce que cela n'est pas reflété au niveau de l'adoration? Si je n'en savais pas davantage, j'aurais quitté cette Église en pensant que (1) je peux avoir une relation romantique avec Dieu semblable à la relation que j'ai avec ma femme et que (2) cette relation dépendra des pas que je ferai pour établir cette relation!

Réfléchissez-y. Où est la place de l'Évangile dans tout cela? Est-ce le message donné dans la plupart des nouvelles Églises contemporaines?

Traduit de l'anglais par Sylvie Roy Mantilla. Robert Webber (rwebber@northern.seminary.edu) est William R. & Geraldine B. Myers, professeur de ministère à "Northern Baptist Seminary" à Lombard, Illinois. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.